



QUARTIERS DU MONDE

Termes de référence - Évaluation

Projet « Femmes du Monde : un réseau d’alliances
sud-sud-nord pour la justice de genre et la justice
écologique » (Phase 1)

JUILLET 2025

I. L'action à évaluer et les acteurs et actrices impliqué-e-s

1.1. Présentation succincte de Quartiers du Monde (QDM)

Quartiers du Monde (QDM), ONG française féministe de solidarité internationale créée en 2003, coordonne le réseau Femmes du Monde ; réseau Sud-Sud-Nord d'organisations sociales, de collectifs de jeunes, filles et garçons, et de femmes, en Afrique du Nord et de l'Ouest, en Amérique latine et en Europe.

QDM a pour objectif d'œuvrer pour la justice de genre, la justice économique et la justice écologique, d'encourager une gouvernance participative et inclusive et une citoyenneté affirmée aux Suds et aux Nords pour contribuer à casser les frontières invisibles de l'exclusion sociale et à l'émergence de sociétés plus justes et libres de violences, depuis une perspective féministe intersectionnelle.

Pour cela, QDM propose de construire des espaces et des formes de dialogue et de réflexion entre les populations issues de milieux sociaux différents, de divers quartiers du monde. L'association fait en sorte que ces populations puissent travailler en concertation avec les représentant.e.s des autorités locales pour chercher les opportunités et les alternatives de changement en matière d'égalité de genre, d'accès aux droits, à la citoyenneté et de lutte contre les violences.

QDM propose également de renforcer les capacités des organisations sociales aux Suds et aux Nords afin qu'elles soient capables d'accompagner des processus d'empowerment socio-politique et économique des jeunes et des femmes de quartiers populaires, en matière de participation citoyenne, de rapports de genre, d'économie sociale et solidaire, de travail digne, de lutte contre tous types de violence.

QDM est également un centre d'expertise et de formation fondé sur plus de 15 ans d'expérience multi-pays. Son action est reconnue par les acteurs publics et privés de la solidarité et la coopération internationales.

1.1.1. Mission, objectifs de QDM

La mission de QDM est de contribuer à la construction de sociétés plus justes, plus inclusives et libre de violence, respectueuses des différences, sans discriminations ni oppressions. Contribuer à la construction d'une culture d'égalité en droits et de paix. Pour cela QDM se propose de renforcer les capacités des organisations sociales aux Suds et aux Nords afin d'accompagner des processus d'empowerment socio-politique et économique des jeunes et des femmes de quartiers populaires. Les thématiques travaillées par QDM sont la participation citoyenne, les rapports de genre, l'intersectionnalité, le leadership collectif, d'économie sociale et solidaire avec perspective de genre intersectionnelle, le travail digne, de lutte contre tout type de violences, Genre et Masculinités, la perspective écoféministe.

Élaboration de méthodologies participatives et d'instruments pédagogiques

QDM a développé depuis plus de vingt ans, dans une dynamique de co-construction et de dialogue des savoirs expérientiels, situés et académiques, des outils d'éducation populaire avec perspective de genre (PG). Ces outils permettent la mobilisation et le développement d'expertises ancrées dans les territoires et incarnés dans les réalités vécues des personnes participants aux projets menés.

Ces productions de savoirs sont capitalisées dans des guides d'orientations pédagogiques qui offrent des lectures d'appui, des outils d'accompagnement de collectifs depuis une démarche transformative.

Fort de cette expertise, QDM essaime et renforce les capacités de ses partenaires, mais aussi plus largement des associations locales, d'ONG, des institutions publiques et sociales.

Coordination et animation des réseaux

Pour garantir la qualité de son expertise, QDM à cœur de construire des espaces d'analyse larges qui prennent en compte les différences et spécificités comme une richesse, comme un défi pour nos sociétés :

- pour voir et comprendre les pratiques sociales dans les différents territoires et contextes,
- pour valoriser les savoirs et les stratégies mises en place par les jeunes, filles et garçons, par les femmes et les hommes habitant.e.s des quartiers populaires, territoires ruraux vulnérables
- pour démontrer que le développement n'est pas qu'une question économique mais avant tout une question de volonté politique.

Le travail en réseau de QDM permet ainsi de connaître et de comprendre que nous sommes tous et toutes issu.e.s de constructions sociales que l'on peut questionner et déconstruire et ainsi (se) reconnaître et reconnaître « l'autre » en tant qu'élément de production culturelle de sa société. La prise de décisions participatives et collectives constitue le fondement du travail en réseau.

QDM considère la participation au sein du réseau FDM comme un mécanisme de régulation du pouvoir existant dans tous les espaces et entre tous les acteurs – groupe d'ami.e.s, famille, école, association, quartier, ville, communautés locales. Ceci nécessite la construction de relations horizontales, transparentes, le même niveau d'information/compréhension pour les acteurs.rices du réseau, du temps pour la réflexion, l'échange et la négociation et principalement le même accès à la prise de décision.

1.1.2. Expérience dans les pays et dans les domaines d'intervention concernés

QDM anime et coordonne depuis 2003 des projets en réseaux Sud-Sud-Nord notamment en Bolivie, Colombie, France, Maroc, Sénégal. QDM a reçu en 2006, le 1er prix du Haut Conseil de Coopération Internationale pour la réalisation du projet en réseau « Quartiers du monde : Histoires urbaines ».

QDM intègre la perspective de genre intersectionnelle à l'ensemble du cycle de projet, d'études et dans des formations des facilitatrices des entités co-porteuses du projet qui en avaient besoin (France, Maroc, Colombie).

En plus du diagnostic participatif (2009-2010) réalisé en réseau Sud-Sud-Nord, qui est le point de départ du projet Femmes du Monde (FDM), QDM a coordonné une étude préalable et participative¹ (2011-12) réalisée avec l'appui du F3E sur la situation des femmes habitantes de quartiers populaires et leurs activités économiques. QDM a coordonné également une étude participative sur l'alphabétisation avec perspective de genre (2012-13) qui a abouti à l'élaboration d'un guide d'alphabétisation avec perspective de genre, traduit dans les langues du réseau qui a été présenté publiquement lors du Forum des Femmes à Paris en juin 2013. Le réseau de QDM a mené, par ailleurs, l'évaluation des actifs de toutes les femmes du réseau (2013). Une évaluation transformative s'est réalisée en 2019 avec l'ensemble des membres du réseau qui a permis la valorisation des impacts des projets menés en réseau par QDM ainsi que la prise de consciences des stratégies de mise en œuvre. En 2022, suite à cette évaluation, le réseau a mené la « Capitalisation des processus d'accompagnement multidimensionnel depuis une perspective féministe »

Le présent projet (FDM2 2023– 2026), en continuité des processus précédents, se réalise toujours en réseau Sud-Sud-Nord dans les mêmes zones géographiques avec les mêmes partenaires. Seuls les territoires du Maroc, de la Colombie et de France comptent sur des fonds de l'AFD gérés collectivement avec une coordination de QDM. Les territoires de Bolivie et du Sénégal, grâce à leur montée en compétences lors des projets précédents, sont autonomes dans la captation des fonds face à l'AFD et participe au réseau depuis leur gestion propres. Pour le cas d'ORFED au Mali, qui est

¹ Le rapport est disponible sur le site www.quartiersdumonde.org

entré dans le réseau en 2013, leur participation n'est pour l'instant pas envisageable dans le contexte de tension politique entre le Mali et la France.

1.1.3. Présentation succincte du réseau Femmes du monde

Depuis 2008, QDM et ses partenaires mènent des projets en réseau, d'autonomisation sociale, politique et économiques et d'empowerment multidimensionnel des femmes et des jeunes habitant des territoires dit vulnérables. Depuis plus de 15 ans une dynamique partenariale sud-sud-nord se développe et a permis la structuration du réseau FDM autour d'une charte de valeurs et de modalités de fonctionnement en 2018. QDM agit en tant que coordinateur du réseau et assure ainsi le suivi et évaluation des projets, coordonne et facilite la production et la gestion de connaissances, impulse les espaces collectifs de gestion de projets menés au sein du réseau. Une équipe de trois personnes est mobilisé pour ces tâches : 1 coordinatrice et 2 chargées de projets à temps partiel. Les entités partenaires membres du réseau mettent en œuvre au niveau des territoires les projets assurant ainsi un ancrage territorial fort. Les partenaires membres du réseau accompagnent les collectifs des femmes et des jeunes dans leurs processus d'empowerment multidimensionnel et s'occupent de l'essaimage des méthodologies et outils produits au sein des projets. Une équipe locale avec une coordination, une ou deux facilitatrice(s) et une responsable financière est prévue pour remplir ces tâches.



Les entités membres du réseau sont basées dans les villes où le projet se réalise. Elles ont diverses formes et appellations juridiques : Grégoria Apaza (centre de promotion des femmes) en Bolivie, GRAINES (associations à but non lucratif) au Sénégal, ORFED (ONG de promotion des droits des femmes) au Mali, Ligue Démocratique des Droits de Femmes (Centre de lutte contre les violences) au Maroc et Enda (ONG de développement) et la Mesa Hunzahua (table de concertation sociale) en Colombie, Archipelia (Centre social) en France.

QDM signe une convention avec chacune des entités partenaires pour la réalisation des projets. Chaque année lors des Rencontres Internationales du réseau un espace est dédié à la présentation des comptes et aux décisions techniques et financières pour l'année suivante. Les entités partenaires du projet ainsi que QDM apportent 30% de co-financement au projet. La recherche des fonds du projet est faite par QDM avec les entités partenaires du projet.

Le réseau compte aussi sur la présence de **référent.e.s thématiques** qui sont des personnes expertes en une thématique (Genre et Intersectionnalité, Leadership collectif et inclusif, Genre et Masculinité, ESS avec perspective de genre, articulation justice de genre/justice écologique...). Ces référent.e.s sont identifié.e.s en collectivité avec l'ensemble des personnes du réseau et accompagnent la production de connaissance, se chargent du tutorat des équipes autour de leur thématique.

Les projets du réseau sont co-financés par l'Agence Française de Développement, des fondations privées (F3E, Fondation de France), des subventions locales (Etat et villes) des territoires des projets, des fonds de coopération bilatérales.

Tout au long de ces expériences communes, QDM et ses partenaires ont pu développer une relation partenariale horizontale où chaque entité est partie prenante de l'ensemble des prises de décision concernant les projets (identification, formulation, mise en œuvre et évaluation). Ces relations horizontales articulées au principe de participation orientent la gouvernance des projets, des actions, ainsi que de l'organisation des équipes, la posture décoloniale renforçant les dialogues sud-sud-nord.

QDM, depuis son rôle de coordination organise les espaces de travail collectifs : webinaires de suivi et planification des actions, webinaires de formation en lien avec une thématique du projet, et des échanges de mails au quotidien. Une fois par an est organisée une rencontre internationale qui réunit l'ensemble des équipes. Elle permet de faire l'analyse des pratiques, d'adapter les stratégies du projet, de planifier l'année d'actions et de former les équipes de travail.

« Le réseau Femmes du Monde a développé une méthodologie par impulsion via les échanges des pratiques et d'expérience entre les territoires et par les territoires. L'appartenance au réseau contribue au renforcement de chacun et chacune tant au niveau des institutions qu'au niveau des personnes, y compris les participant.e.s (femmes, jeunes des collectifs qui participent aux actions) qui, à des moments ponctuels (des webinaires, des rencontres internationales), y participent pleinement. (...) Toutes les entités membres du réseau ont intégré dans leurs démarches d'accompagnement la création d'alliance entre les groupes qu'elles soutiennent et des organisations ou leaders locaux pouvant faciliter la contribution aux différentes dimensions de l'empowerment multidimensionnel. Celles-ci soutiennent le développement d'un environnement facilitant malgré les obstacles et des résistances. (...) En tant qu'entité, le réseau est un lieu de co-construction mais également de déconstruction et de questionnement permanent : la dynamique d'intelligence collective, échanger et travailler en communauté d'expérience et de pratiques permet de co-construire les idées et méthodologies nouvelles. Il s'inscrit dans une perspective décoloniale »².

1.2. Descriptif de l'action à évaluer : Projet « Femmes du Monde (FDM) : un réseau d'entrepreneures solidaires »³

Localisation de l'action : France, Paris ; Colombie, Bogota ; Maroc, Ouarzazate

Calendrier de l'action : Juillet 2023 à juin 2026

1.2.1. Historique de l'action

Le réseau FDM, coordonné par QDM et composé de 6 membres partenaires (GRAINES ; Enda Colombia ; Gregoria Apaza ; FLDF ; ORFED ; Archipelia) a émergé d'un programme en trois phases, co-financés par l'AFD intitulés: 1) FDM un projet en réseau de protagonistes solidaires (2010-2013), 2) FDM, un réseau d'entrepreneures sociales et solidaires (2014-2019) et 3) Réseau Femmes du

² « Capitalisation des processus d'accompagnement à l'empowerment multidimensionnel depuis une perspective féministe », Livret 4 « Travail en réseau et dynamique d'ouverture à l'autre », pg 25, 2023 (livrables de cette capitalisation téléchargeables [ici](#)).

³ Voir NIONG du projet en annexe

Monde pour les autonomies sociales, économiques et politiques des femmes aux Suds et aux Nords (2019-2023). Pendant ces années d'actions, les partenaires membres du réseau ont vu apparaître la nécessité de renforcer leurs stratégies d'action en articulant leurs projets autour des enjeux de genre et écologiques, afin de répondre aux crises sociales et écologiques dont les impacts sociaux, politiques, économiques et environnementaux creusaient exponentiellement les inégalités existantes sur les territoires: précarité économique, insécurité alimentaire, crises sanitaires, accroissement des violences,... Afin d'y répondre et s'adapter aux contextes de crise, le réseau FDM a mis en place des webinaires thématiques pour le maintien des liens au sein du réseau, pour l'accompagnement à la redéfinition des stratégies d'action pour faire face aux changements de contexte, et pour poursuivre le renforcement des capacités des partenaires autour des enjeux liés aux projets, particulièrement pour faire face aux enjeux écologiques. Par la suite, lors de la Rencontre Internationale du réseau qui s'est tenue à Dakar (Sénégal) en mai 2022, l'ensemble de ses membres ont acté l'urgence de renforcer leurs futurs projets de justice de genre en y intégrant les enjeux écologiques depuis une perspective écoféministe intersectionnelle. C'est donc à l'occasion de cette rencontre qu'ont été formulés les objectifs et les axes stratégiques et indicateurs du projet.

1.2.2. Objectifs et résultats attendus du projet (voir cadre logique en annexe)

le projet "Réseau Femmes du Monde : des alliances Sud-Sud-Nord pour une justice écologique et une justice de genre sur les territoires" (sur cofinancement de l'AFD – phase 1 en cours sur la période de juillet 2023 à juin 2026) a pour **objectif général** de contribuer aux ODD n°5 et 13 pour la construction d'un système de *care* global pour tou-te-s, basé sur une perspective intersectionnelle de genre (classe sociale, âge, ethnie...), où toutes les formes de vie sont au centre grâce à l'exercice de la pleine citoyenneté en Colombie (Bogotá, Localité de Suba), Bolivie (El Alto), au Maroc (Ouarzazate), au Sénégal, région de Dakar.

Pour ce faire, le projet compte sur 3 objectifs spécifique et 5 résultats attendus :

Objectif spécifique (OS) 1 : Une dynamique territoriale de justice de genre, axée sur la lutte contre les stéréotypes basés sur le genre et sur la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG), est impulsée par les acteur.e.s du projet.

OS1 résultat attendu (RA) 1 : Les jeunes (filles, garçons et non-binaires) et les hommes, reconnaissent, de-naturalisent et dénoncent les stéréotypes basés sur le genre.

OS1RA2 : Les jeunes (filles, garçons et non-binaires), les femmes et les hommes, reconnaissent, de-naturalisent et dénoncent les différentes expressions de violences basées sur le genre.

Objectif spécifique (OS) 2 : Une dynamique territoriale de justice climatique, axée sur le renforcement de capacités des partenaires et des participant-e-s est impulsée par les acteur.e.s du projet.

OS2RA1 : les partenaires du réseau FDM connaissent les enjeux climatiques de leur territoire et leurs interactions avec les changements climatiques mondiaux, et renforcent leurs capacités pour agir.

OS2RA2 : les collectifs de jeunes participant au projet s'organisent et renforcent leur pouvoir d'agir sur la justice climatique grâce à l'accompagnement des partenaires du projet.

Objectif Spécifique (OS) 3 : une dynamique internationale pour la diffusion de connaissances et le plaidoyer sur la justice de genre et la justice climatique est impulsée par le réseau Femmes du Monde.

OS3RA1 : le réseau Femmes du Monde produit, diffuse et essaime son expérience et ses connaissances autour des thématiques de travail du réseau

OS3RA2 : le réseau Femmes du Monde est reconnu et participe aux espaces nationaux et internationaux de plaidoyer et d'incidence politique autour des enjeux de justice climatique et de justice de genre.

1.2.3. Budget total et plan de financement du projet

Budget prévisionnel du projet : 899 740 euros

Apport de l'AFD : 540 000 euros

Apports des entités participantes au projet : 125 632 euros

Apports de différents bailleurs⁴ : 234 107 euros

1.2.4. Présentation des partenaires concernés par l'action

Les entités membres du réseau et partenaires du présent projet sont :

Enda Colombia (Colombie) : OSC qui œuvre solidairement dans la construction de villes, au niveau de Bogota et sa périphérie (en particulier Ciudad Hunza), plus écologiques et socialement durables, démocratiques, non violentes, plurielles et équitables en termes économiques, culturels et de genre. Enda Colombia et le collectifs de femmes accompagnés ont mise en œuvre deux projets qui leur ont permis de développer leur expertise en matière écologique et environnemental : 1) « **Del techo al plato** » qui est un projet de potager urbain développé sur les toits des maisons des femmes des collectifs et des bâtiments collectifs (école, garderie,...) afin d'assurer une sécurité alimentaire de qualité aux femmes et leur familles ainsi que de commercialiser les surplus alimentaires pour les cantines des écoles du quartier. Ce projet a intégré les enjeux de genre (autonomisation économique des femmes à travers la vente de leurs surplus, empowerment social à travers le rôle au niveau de leur communauté), les enjeux écologiques en assurant l'ensemble de la chaîne des valeurs de leur production depuis une perspective écoféministe (les collectifs des femmes gèrent depuis les semences jusqu'au la commercialisation finale des produits) ; 2) « **Recitrueques** » (Espace de troc de matières recyclables), ce deuxième projet développe un système de tri de déchets à la source au niveau du quartiers Ciudad Hunza, en périphérie de Bogota. Les déchets recyclables récoltés sont traités et préparés afin d'être troqués lors des « recitrueques » que les collectifs de femmes organisent. Ainsi, certains déchets alimentaires sont utilisés pour faire de l'artisanat ou du compost, des déchets métalliques sont revendus à des usines...

Par ces actions, les femmes se forment aux thématiques, renforcent leur pouvoir d'action à travers les projets et deviennent des agents leaders de transformations sociales au niveau de leur communauté apportant des réponses écologiques là où l'état fait défaut. Par exemple, une Ecole populaire portant des valeurs et des projets écoféministes est en cours de création.

Grâce à cette expertise développée, alliant les enjeux de genre et écologique, Enda Colombia et les collectifs des femmes apportent des connaissances expérientielles et situées aux réflexions au sein du réseau FDM. Pour répondre aux besoins et demandes des autres territoires du réseau FDM sur l'intégration des enjeux écologiques dans leurs actions, des webinaires sur la thématique ont été mis en place mobilisant l'expertise particulière et singulière d'Enda Colombia.

FLDF - section Ouarzazate (Maroc) : OSC de lutte contre les violences basées sur le genre qui défend les droits des femmes et met en place de nombreuses actions en matière de protection de droits humains et de vie citoyenne et démocratique. Il est important de noter que la FLDF opère à un niveau fédéral et régional par le biais de différentes sections. Dans le présent projet, c'est donc la section Ouarzazate (OZZ) qui est l'OSC partenaire. Le projet couvre la ville de Ouarzazate ainsi que sa périphérie rurale, en particulier les douars de Tlmasla, de Talat et de Idlsane.

La FLDF et les collectifs de femmes mènent des actions de lutte contre les violences faites aux femmes ainsi que des processus d'empowerment multidimensionnel, en particulier d'empowerment économique via la réinsertion professionnelle et l'entreprenariat féminin. Le partenaire est conscient des enjeux écologiques, il est convaincu de l'importance d'intégrer la perspective écoféministe aux processus qu'il mène mais ne sent pas suffisamment outillé pour le faire. Il leur est encore difficile de saisir la manière dont cela pourrait se concrétiser sur leur territoire, mais un restaurant associatif respectueux de l'environnement et du vivant est en projet à Talat .

⁴ voir montage financier en annexe VI

Archipélia (France) : Centre social situé dans le 20ème arrondissement de Paris qui favorise le développement de la vie de quartier et améliore la vie des habitant.e.s en proposant des espaces d'accompagnement, de formation, ainsi que des activités socioculturelles pour les enfants, les jeunes, les adultes et les familles. Archipélia intègre la perspective intersectionnelle de genre de manière transversale dans ses actions. L'association débute sur les questions environnementales et écologiques.

Les ateliers des LFS permettent d'élaborer des activités de cartographie des structures impliquées dans les enjeux écologiques sur le territoire, de sensibilisation d'autres collectifs de femmes et d'enfants des centres sociaux de l'arrondissement, de reportages vidéos comme support de sensibilisation grand public en ligne... avec pour enjeu de converger avec d'autres collectifs, notamment de femmes, afin d'agir sur le territoire parisien et de porter un plaidoyer plus solide dans le débat public, et auprès des pouvoirs publics.

Les ateliers des LFS permettent d'élaborer des activités de cartographie des structures impliquées dans les enjeux écologiques sur le territoire, de sensibilisation d'autres collectifs de femmes et d'enfants des centres sociaux de l'arrondissement, de reportages vidéos comme support de sensibilisation grand public en ligne... avec pour enjeu de converger avec d'autres collectifs, notamment de femmes, afin d'agir sur le territoire parisien et de porter un plaidoyer plus solide dans le débat public, et auprès des pouvoirs publics.

1.2.5. Gouvernance et rôles des entités impliquées dans l'action

Le présent projet est réalisé en suivant un cadre d'horizontalité entre les parties prenantes au projet avec une gouvernance participative à tous les niveaux (local et international). Cette horizontalité repose sur une communication fluide (dans les langues respectives des OSC, à savoir français et espagnol) et permanente entre la coordination internationale, les équipes techniques des OSC locales impliquées au projet, ainsi qu'avec les référent.e.s thématiques. QDM est chargée de la coordination internationale du projet et met à la disposition du projet une coordinatrice internationale (temps partiel à hauteur de 50%), une chargée de projet (temps partiel à hauteur de 70%) pour l'accompagnement thématique et technique, une chargée de projet pour les aspects communication (temps partiel à hauteur de 50%), une facilitatrice pour les ateliers d'empowerment (temps partiel à hauteur de 50%) et une expertise financière pour le renforcement des capacités des OSC partenaires assurant ainsi leur autonomisation à long terme sur les techniques de gestions et le suivi des rapports financiers (temps partiel à hauteur de 30%). Les OSC locales mettent à disposition du projet une équipe technique composée d'une ou deux facilitatrices.teurs (temps partiel à 50%), une coordinatrice.teur (temps partiel 50%) du projet et une expertise financière locale (temps partiel à 50%) par territoire. Il est également prévu l'assistance en traduction par des stagiaires (à temps partiel) et d'une bénévole dans la facilitation sur l'empowerment (à temps partiel). Les équipes techniques des OSC partenaires locales réalisent le projet sur le terrain avec l'appui méthodologique de la coordination internationale de QDM et des référent.e.s thématiques en matière de justice de genre et justice écologique. Les activités communes au membres du réseau FDM (organisation des rencontres internationales, élaborations d'outils, guides et méthodologies et élaboration de notes conceptuelles...) sont réalisées conjointement par la coordination internationale et les OSC partenaires sur les différents niveaux du réseau (local et international). Enfin, des conventions (techniques et financières) seront accordées avec chaque OSC partenaire.

Au niveau local, Les OSC partenaires sont chargés du suivi des actions sur le terrain, ainsi que responsable du travail administratif, logistique, financier du projet en lien avec la coordination internationale qui élabore les outils de planification et comptables. Les OSC partenaires travaillent

sur les territoires avec leurs partenaires locaux. Les facilitatrices seront en charge des ateliers avec les collectifs des jeunes (filles, garçons et non-binaires), femmes et hommes.

Au niveau international, QDM est chargée de la coordination internationale du projet pour cela elle élabore des outils de planification et rédaction des rapports techniques et financiers sur base des modèles exigés par l'AFD. QDM est chargée de l'organisation des activités communes au réseau : forum virtuels, missions de formation et de suivi, rencontres internationales, formation des formatrices des OSC partenaires, gestion de la connaissance (rédaction de notes conceptuelles, articles) et de la recherche action prévue autour de la justice écologique.

Rôle et tâche de l'équipe référente thématique écoféminisme : elle accompagne la recherche action participative, intervient ponctuellement en appui au réseau FDM pour la facilitation de webinaires avec les OSC partenaires ainsi qu'avec les collectifs des territoires d'intervention autour des enjeux de la justice écologique, elle forme les équipes professionnelles du réseau FDM à la thématiques (concepts, méthodologie d'intervention, outils participatifs) justice écologique depuis une perspective écoféministe intersectionnelle.

1.2.6 Pratique et organisation interne en matière de suivi-évaluation, d'évaluation

Lors de la troisième et dernière phase du programme « Femmes du Monde », une capitalisation ayant pour objectif de modéliser les modèles d'accompagnement à l'empowerment multidimensionnel mis en œuvre tout au long des 3 phases du programme (12 années d'actions) a été réalisée. Cette capitalisation a permis de mettre en évidence les éléments essentiels devant accompagner les processus d'empowerment multidimensionnel (cfr livrets de capitalisation 1 à 4 en annexe). Un élément clé est le temps nécessaire avant de pouvoir mesurer et rendre visible l'impact de projet ayant une approche transformative de Genre. Sur ce postulat, il ne paraît pas pertinent de planifier une évaluation sur les impacts dans cette première phase du projet mais bien une évaluation formative permettant d'ajuster les méthodologies, les outils et les stratégies d'intervention pour les phases à venir.

Le travail en réseau et les Rencontres internationales se constituent dans des espaces d'évaluation permanente et participative des actions menées. Toutes les entités échangent sur l'application des méthodologies et des outils, sur les résultats et les retours des femmes suite à l'application des outils. De plus, chaque année, au moins une journée est dédiée à l'évaluation des actions lors des rencontres internationales du réseau.

QDM met en place pour chacun des projets différents outils de suivi et pilotage. Pour le suivi des projets, QDM co-construit des matrices de planification annuelles organisées de façon chronologiques (mois), par action, et par catégorie d'actrices.eurs responsables des actions : facilitatrices.eurs terrain, coordination, référentes, et par la suite travaillé au sein de chacune des équipes.

II. L'évaluation

2.1. Justification de l'évaluation

2.1.1. Origine de la demande

QDM en tant que commanditaire de l'évaluation répond à l'exigence de son partenaire financier, l'Agence Française de Développement, d'effectuer une évaluation externe en fin de projet soutenu financièrement par cette dernière.

Étant donné que le projet s'est construit et réalisé via un processus participatif, cette évaluation externe s'intégrera dans cette démarche et sera vécue par l'ensemble des acteurs comme une opportunité d'amélioration des pratiques et de montée en compétence.

Actuellement, dans cette première phase du projet, les entités du réseau concernées par l'action (QDM compris) ont besoin de connaître quel.le.s sont leurs forces et leurs défis dans leur contexte spécifique pour mieux répondre aux besoins de justice et de transformation sociale, en particulier dans l'articulation de la justice de genre et la justice écologique. Les résultats et recommandations de l'évaluation externe seront intégrés dans la phase 2 du projet qui fait l'objet de l'AMI de l'AFD de 2025, qui sera porté par certaines entités membres du réseau en tant que tel, et coordonné par QDM.

2.1.2. Attentes et objectifs pour QDM

QDM en tant que coordinateur du projet a des attentes particulières liées à son rôle :

- Des apprentissages au niveau de la stratégie d'intervention (technique et financière) en réseau Sud-Sud-Nord : sur les méthodes et dispositifs mis en œuvre pour l'animation du réseau.
- Des apprentissages sur les aspects organisationnel : le fonctionnement du réseau, le rôle des membres, le rôle de QDM d'accompagnement des entités.
- Des apprentissages au niveau de l'action pour connaître les capacités/compétences réelles des entités concernant les axes du projet, les réseaux et alliances locales construites et leur pertinence et leur cohérence.
- En vue de la phase 2 du projet, QDM a besoin d'identifier les ajustements nécessaires à réaliser afin d'assurer le meilleur impact possible de l'action prévue sur 3 phases.

2.1.3. Intérêts et attentes et objectifs pour les principaux partenaires de l'action

Leurs attentes sont principalement au niveau de l'action locale :

- Des apprentissages sur le changement le plus significatif du pouvoir d'agir des femmes aussi bien en termes de position dans le système de genre que dans les enjeux de la justice écologique.
- Des apprentissages sur les opportunités, potentialités et limites de leur stratégie d'intervention locale, des alliances et partenariats construits localement pour impulser des dynamiques territoriales de care global.
- Formuler des recommandations sur la stratégie d'intervention locale vis-à-vis de la durabilité du projet.
- Formuler des recommandations sur la stratégie de plaidoyer du réseau.

2.2. Objet de l'évaluation

2.2.1. Délimitation de l'action à évaluer

L'objet de l'évaluation est la première phase du projet « **Femmes du monde : des alliances Sud-Sud-Nord pour une justice climatique et une justice de genre** » sur nos territoires (projet qui compte sur 3 phase de trois ans) et qui s'est réalisé sur 3 territoires. Ainsi, l'évaluation portera sur les 3 ans de durée du projet.

L'évaluation doit porter sur trois axes (voir questions évaluatives plus bas) :

1. **L'action locale**, en termes d'effets concrets des activités du projet sur les femmes (empowerment, lutte contre les violences, accès au droits...) et les groupes (gouvernance, leadership...) dans leurs contextes, la traduction opérationnelle de la justice de genre et la justice écologique et l'articulation entre les deux.
2. **La stratégie d'intervention** technique et financière, en réseau Sud-Sud-Nord : au niveau organisationnel, du fonctionnement et des méthodes d'animation, de coordination, de communication par QDM. Les stratégies de financements: tant au niveau du modèle économique que d'équité dans la répartition des fonds (terrain (entités), frais communs du réseau (coordination)... Tout particulièrement en ce contexte de coupure budgétaire.
3. **Recommandations pour la phase 2 du projet** : stratégies d'intervention technique et financière, dispositifs d'appui et d'accompagnement...

2.2.2. Objectifs spécifique de l'évaluation

OS 1 - Mesurer l'impact des actions du projet sur l'empowerment des groupes de femmes et sur la mobilisation et sensibilisation de jeunes, les liens qu'ils entretiennent avec leur entourage, et sur leur place dans la dynamique territoriale

OS 2 - Mesurer l'impact des actions du projet et des nouvelles alliances au niveau de la montée en compétences des OSC partenaires, de la mise en oeuvre du projet au niveau des méthodologies et des thématiques du projet

OS 3 - Identifier les besoins de révision des stratégies d'intervention, au niveau des partenariats, au niveau des zones d'actions et les groupes cibles.

2.2.3. Postulats fondateurs de l'action dont l'évaluation appréciera la pertinence

L'objectif majeur de Femmes du Monde est de favoriser l'empowerment de femmes et de jeunes de quartiers populaires au travers la prise en compte des enjeux de la justice de genre et la justice écologique depuis une approche écoféministe intersectionnelle.

C'est-à-dire de renforcer le pouvoir d'agir individuel et collectif des femmes participantes au projet, sur le plan économique, social, culturel et politique. **Le travail sur l'articulation de la justice de genre et la justice écologique** répond aux exigences de justice sociale qui motivent les membres du réseau.

Intégrer la perspective écoféministe intersectionnelle à l'ensemble du projet fait partie de la nouvelle boucle d'apprentissage du réseau Femmes du Monde et constitue un réel défi pour l'ensemble des partenaires. Cela **nécessite une stratégie globale qui se décline par des mécanismes concrets et situés** tant dans le développement et le fonctionnement des entités que des stratégies d'interventions.

2.2.4. Questions que se posent QDM et ses principaux partenaires, et critères d'évaluation à mobiliser

Questions évaluatives (Elles ne sont pas exhaustives, l'offre devra permettre de les renforcer, en particulier dans leur aspect quantitatif) :

OS1 - Mesurer l'impact des actions du projet sur l'empowerment des groupes de femmes et sur la mobilisation et sensibilisation de jeunes, les liens qu'ils entretiennent avec leur entourage, et sur leur place dans la dynamique territoriale :

Les thématiques du projet sont-elles comprises, appropriées et mobilisées par les femmes et les jeunes ? L'action a-t-elle permis de faire évoluer les représentations des femmes en lien avec les rapports de genre, la lutte contre les violences, l'accès aux droits et la justice écologique ? Les pratiques sociales (ex-comportement, expression...) des femmes ont-elles évoluées ? L'action a-t-elle renforcé l'empowerment des femmes participant.es du projet ? Est-ce que le projet leur a permis d'être mieux outillées/renforcées pour nouer des relations plus égalitaires et lutter contre les violences dans leur entourage ? Les campagnes de sensibilisation ont permis aux femmes de visibiliser leurs actions ? De renforcer leur participation citoyenne au niveau de leur territoire ? Sur quels axes thématiques se sentent-elles le plus en capacité de le faire à l'issue de cette phase ? L'action a-t-elle mobilisé et sensibilisé des jeunes du territoire ? Ces jeunes peuvent-ils être considérés comme des potentiels [acteur.es](#) de transformation pour la phase 2 ? Les jeunes ont-ils transformé leurs représentations concernant les stéréotypes de genre ?

La RAP a permis de sensibiliser et renforcer les capacités d'action des femmes et des jeunes aux enjeux de la justice écologique ? Que révèle le changement sémantique de la "justice climatique" à la "justice écologique" dans cette phase ? Iels se sentent concernées par les enjeux des changements écologiques ? Iels se sentent outillées pour faire face à ces changements ? Iels acceptent d'être des [acteur.es](#) de transformation pour plus de justice écologique ? Iels se sont approprié les feuilles de route issues de la RAP et se sentent outillé.es pour leur mise en oeuvre ?

Livrable attendu : Mesure du taux de réalisation des indicateurs du projet incluant un panel représentatif d'expériences réussies/success stories, sans minimiser les freins rencontrés (support à choisir par évaluateur.trice)

OS2 - Mesurer l'impact des actions du projet et des nouvelles alliances au niveau de la montée en compétences des OSC partenaires, de la mise en oeuvre du projet au niveau des méthodologies et des thématiques du projet

Les équipes adhèrent-elles aux méthodologies du projet (éducation populaire, sensibilisation par les paires, participation citoyenne) ? Se sont-elles approprié ces méthodologies ? Des besoins en formation complémentaires se font-ils sentir ? Si oui, lesquels ? Les méthodologies sont-elles selon elles pertinentes au regard des objectifs du projet ? Des propositions d'ajustement de ces méthodologies sont-elles identifiées ? Les équipes du projet adhèrent-elles à l'approche écoféministe intersectionnelle proposée pour aborder les thématiques du projet ? Se sont-elles approprié cette approche ? Des besoins en formation complémentaires se font-ils sentir ? Si oui, lesquels ? Quelles difficultés les équipes du projet ont-elles rencontrées pour traiter ces thématiques avec les collectifs des femmes ? Quelles stratégies ont-elles mises en place pour dépasser ces difficultés ?

La RAP a-t-elle permis de renforcer les capacités techniques et thématiques des équipes de travail du projet aux enjeux de la justice écologique ? La RAP a-t-elle permis de co-construire une vision/mission et des postures partagées au sein du réseau autour de la justice écologique en articulation avec la justice de genre ? Les feuilles de routes issues de la RAP sont en cohérence avec l'objectif du projet et les stratégies d'actions définies pour le projet ?

Des nouvelles alliances ont-elles émergées au sein du réseau (local, national et international)? Les entités du réseau ont participé dans des espaces de plaidoyer/incidences en portant la voix du réseau? Comment ces participations viennent renforcer les actions et leurs impacts au niveau local?

Livrable attendu : Mesure du taux de réalisation des indicateurs du projet incluant des pistes d'action qui permettent de poursuivre et consolider le renforcement des OSC partenaires

OS3 - Identifier les besoins de révision des stratégies d'intervention, au niveau des partenariats, au niveau des zones d'actions et les groupes cibles.

Les objectifs du projet ainsi que les logiques d'intervention sont-elles en cohérence avec les zones d'intervention, les publics cibles et les transformations recherchées? L'ancrage territorial du projet est-il suffisant au regard des transformations voulues? Les trois objectifs spécifiques du projet sont-ils suffisamment intégrés/articulés pour assurer le processus de transformation voulu? Les outils de suivi et évaluation permettent-ils de visibiliser les évolutions qualitatives vécues par les femmes, les jeunes et les OSC partenaires?

Livrable attendu : Recommandations d'ajustements (feuille de route) des stratégies d'intervention, au niveau des partenariats, au niveau des zones d'actions et des groupes cibles pour les phases 2 et 3 du projet.

Il est demandé aux évaluateurs/trices, dans leur offre de services, de reformuler, d'organiser et éventuellement de hiérarchiser le questionnement évaluatif qu'ils proposent de traiter autour de ces axes de réflexion et de questionnements, en fonction de leur compréhension de la problématique, des enjeux et des objectifs de l'évaluation qu'ils auront exposés par ailleurs.

2.3. Méthodologie

2.3.1. Pour la mission

Il s'agit, pour cette évaluation, d'appréhender le projet en termes de processus en tenant compte des particularités propres à chaque contexte (culturel, politique, institutionnel, économique). Les résultats et les limites seront donc appréciés à la lumière de chaque terrain et l'aspect comparatif devra apporter des apprentissages et de pistes d'amélioration.

L'évaluation externe devra s'inscrire dans la démarche participative et formative de l'ensemble du projet. Ainsi, elle devra utiliser des outils et appliquer des démarches participatives dans les différentes étapes et missions de l'évaluation.

Étapes de l'évaluation proposées :

L'évaluation sera réalisée durant 3 mois, de novembre 2025 à janvier 2026. Le 1er rapport provisoire sera remis mi-janvier 2026 .

1ère étape : Préparation de l'évaluation et première collecte d'informations

- Premiers échanges entre QDM et les évaluateurs/trices (chef-fe de mission au minimum) autour des TDR et de l'offre retenue, transmission de documents et de contacts
- Analyse documentaire : le dossier technique et financier du projet (NIONG), la capitalisation des outils, guides méthodologiques, notes conceptuelles, rapports des Rencontres internationales, de formation, rapports annuels des entités et rapports annuels du projet en réseau, rapports financiers, rapport de la recherche action participative...

- Entretiens individuels avec les référent.es thématiques : intersectionnalité et écologie
- Séance de travail avec le comité de pilotage de l'évaluation pour valider et affiner les questions évaluatives (chef-fe de mission au minimum)
- Réunion de cadrage avec QDM et membres du comité de pilotage pour valider une note de cadrage précisant les objectifs, l'objet, le questionnement, la méthodologie et les outils, le calendrier de l'évaluation et les acteurs à rencontrer, sur la base des étapes précédentes (chef-fe de mission au minimum)
- 1ère version de la note de cadrage pour discussion lors de la réunion de cadrage, finalisée par le.e consultant.e chef.fe de mission puis validée à distance par le comité de pilotage de l'évaluation après la réunion de cadrage

2^{ème} étape : Mission terrain

- 1 mission terrain des évaluateur.trices, le lieu de la mission sera définie ultérieurement entre les évaluateur.trices et le comité de pilotage en fonction de l'offre et adapté au budget disponible. La mission devra commencer par une réunion de cadrage avec l'équipe du projet et la/le coordinateur.rice de l'entité.
- Durant la mission, les évaluatrices/teurs devront avoir des moments de travail avec l'équipe qui réalise le projet, et accompagne les femmes sur les différents axes du projet. Des moments de travail avec les femmes du projet, ainsi que des rencontres avec les responsables des organisations partenaires et des acteurs territoriaux ayant participé à la démarche, sont à prévoir.
- Questionnaires via Internet pour les autres entités du réseau non visitées par les missions et/ou des entretiens par visioconférence avec un collectif du projet composé des facilitatrices et des femmes si possible.
- Les évaluatrices/teurs organiseront une restitution de leurs observations de terrain aux entités (pays du Sud, nord et QDM). Celles-ci feront l'objet d'échanges qui seront pris en compte dans l'analyse finale, afin que l'évaluation soit un moment constructif pour toutes les parties prenantes du projet.

2.3.3. Rôle de QDM et de ses partenaires

Un comité de pilotage de l'évaluation sera mis en place, il sera composé des référentes en intersectionnalité, d'un ou deux représentant.e.s des entités, de deux représentants de l'équipe technique de QDM.

Le rôle du comité de pilotage de l'évaluation est d'accompagner le processus, d'apporter ses observations, ses questionnements et de faire le lien avec les entités du réseau. Il sera composé principalement par des femmes.

QDM et les entités membres du réseau seront partie-prenantes de l'évaluation. QDM facilitera le lien avec les entités identifiées pour les missions terrain, veillera à traduire les éléments clés de l'évaluation à mesure de son déroulement et les partager avec les entités du réseau afin de suivre à tout moment les observations et questionnements des entités.

En tenant compte des éléments ci-dessus, il est demandé aux évaluatrices.eurs d'inclure, dans leur offre de services, des propositions détaillées en ce qui concerne la méthodologie qu'ils se proposent de mettre en œuvre (étapes de l'évaluation, acteurs consultés, réunions et restitutions, méthodologie de collecte et d'analyse d'informations, documents produits, articulation avec QDM et le comité de pilotage de l'évaluation). Les évaluatrices.eurs proposeront également, dans leur offre de services, la répartition du nombre de jours de travail aux différentes phases de l'évaluation (et éventuellement entre chaque évaluatrices.eurs si une équipe est proposée). Si une équipe de d'évaluatrices.eurs est proposée, ils indiqueront leurs expériences de collaboration préalables,

comment ils se coordonneront pour l'évaluation, et mettront en avant leur complémentarité au regard du travail demandé.

2.4. Moyens

2.4.1. Humains : expertise externe recherchée

L'évaluation sera réalisée par un.e évaluatrice/teur .

Les évaluatrices/teurs devront avoir une solide expérience de l'évaluation de projets, notamment concernant l'égalité de genre dans une approche intersectionnelle, l'articulation de la justice écologique et la justice de genre. Iels doivent également avoir une expérience et une connaissance des méthodologies participatives issue de l'éducation populaire.

Une connaissance des dynamiques des quartiers populaires ou des périphéries rurales des villes en Amérique Latine, en Afrique du nord et/ou en France est souhaitée. Iels maîtriseront parfaitement le français et l'espagnol.

Les évaluatrices/teurs doivent avoir une posture participative et une vision de l'évaluation en tant que processus collectif d'apprentissage et d'amélioration des pratiques.

2.4.2. Financiers

Budget maximal : 15.000 € TTC

Ce budget intègre :

- les honoraires pour les jours de travail de l'évaluateur.rice
- les frais de mission d'évaluateur.rice: vols internationaux, perdiems, frais de visa éventuels
- un forfait pour les déplacements de l'évaluateur.trice sur les territoires lors d'une éventuelle mission de terrain

Il est demandé à l'évaluateur.rice de faire dans son offre une proposition budgétaire détaillée TTC, en tenant compte de ces éléments, en lien avec la méthodologie qu'il propose.

2.4.3. Calendrier de l'évaluation

Appel d'offre restreint : septembre 2025 – sélection début octobre 2025

Validation note de cadrage – octobre 2025

Début de l'évaluation : début novembre 2025

Remise du rapport provisoire : mi-janvier 2026

Réunion de restitution du rapport provisoire : fin janvier 2026

Finalisation du rapport définitif + synthèse : février 2026

Annexes - le cadre logique initial du projet

	Chaîne de résultats	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Situations de référence / valeurs cibles	Sources et moyens de vérification	Hypothèses critiques (liées au contexte ou programmatique)
Objectif global	Contribuer aux ODD n°5 et ODD n°13 pour impulser la construction d'un système de <i>care</i> global pour tou-te-s, basé sur une perspective féministe intersectionnelle, où toutes les formes de vie sont au centre grâce à l'exercice de la pleine citoyenneté en Colombie, Bolivie, au Maroc, au Sénégal et en France.	<ol style="list-style-type: none"> 1) nombre des participant.e.s qui auront accru leurs connaissances et seront conscientisé.e.s sur les ODD 5 et 13 par le biais de la notion de <i>care</i> global. 2) nombre des OSC partenaires qui seront des acteurs reconnus localement dans la construction d'une dynamique territoriale pour la justice de genre et écologique. 	<ol style="list-style-type: none"> 1) C : 30% des participant.e.s auront accru leurs connaissances et seront conscientisé.e.s sur les ODD 5 et 13 par le biais de la notion de <i>care</i> global. 2) C: 10% des OSC partenaire 	<p>Les actifs/passif individuels et collectifs des femmes et des filles qui seront mesurés au début du projet et annuellement.</p> <p>La grille de l'empowerment travaillé par chacune des entités de façon participative avec les femmes et les filles au début du projet puis appliquée annuellement.</p>	



	Chaîne de résultats	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Situations de référence / valeurs cibles	Sources et moyens de vérification	Hypothèses critiques (liées au contexte ou programmatique)
Objectifs spécifiques (OS)	<p>Objectif Spécifique 1: Une dynamique territoriale de justice de genre, axée sur la lutte contre les stéréotypes basés sur le genre et sur la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG), est impulsée par les acteur.e.s du projet.</p> <p>Objectif Spécifique 2: Une dynamique territoriale de justice écologique, axée sur le renforcement de capacités des partenaires et des participant.e.s est impulsée par les acteur.e.s du projet.</p> <p>Objectif Spécifique 3: Une dynamique internationale pour la diffusion de connaissances et le plaidoyer sur la justice de genre et la justice écologique est impulsée par le réseau Femmes du Monde.</p>	<p>OS1: les participant.e.s du projet s'articulent avec les différentes organisations du territoire et mobilisent d'autres pour intégrer la dynamique et revendiquer une justice de genre.</p> <p>OS2: les participant.e.s du projet s'articulent avec les différentes organisations du territoire et mobilisent d'autres pour intégrer la dynamique et revendiquer une justice écologique.</p> <p>OS3: les OSC du réseau participent à des espaces internationaux d'influence politique et de plaidoyer sur les questions de justice écologique et justice de genre.</p>	<p>OS1: SR : 20% des participante du projet C : 60% des participant.e.s du projet</p> <p>OS2: SR : 0 % des participant.e.s du projet C : 60% des participant.e.s du projet</p> <p>OS3: SR : 20% des OSC du réseau C : 100% des OSC du réseau</p>	<p>OS1: Rapports des réunions et des campagnes de sensibilisation et plaidoyer; Rapports annuels des OSC; Listes de présence et feuilles d'émargement.</p> <p>OS2: Rapports des réunions et des campagnes de sensibilisation et plaidoyer; Rapports annuels des OSC; Listes de présence et feuilles d'émargement.</p> <p>OS3: Rapports des événements d'incidence politique dont les OSC du réseau ont participées</p>	<p>Les OSC partenaires de Bolivie et Sénégal (à savoir le Centre de Promotion de la Femme Gregoria Apaza et GRAINES) ont également déposé des projets en lien avec les thématiques de la justice de genre et la justice écologique qui permettront d'impulser davantage une dynamique internationale sur lesdites thématiques et de plaidoyer.</p>



	Chaîne de résultats	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Situations de référence / valeurs cibles	Sources et moyens de vérification	Hypothèses critiques (liées au contexte ou programmatique)
Résultats attendus	<p>OS 1: Une dynamique territoriale de justice de genre, axée sur la lutte contre les stéréotypes basés sur le genre et sur la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG), est impulsée par les acteur.e.s du projet.</p> <p>R1 : Les jeunes (filles, garçons et non-binaires), les femmes et les hommes, reconnaissent, de-naturalisent et dénoncent les stéréotypes basés sur le genre.</p>	<p>OS1R1:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) les jeunes (filles, garçons et non-binaires), les femmes et les hommes participant.e.s du projet reconnaissent, de-naturalisent et dénoncent les stéréotypes basés sur le genre. 2) les participant.e.s au projet deviennent des agent.e.s de sensibilisation et sensibilisent leurs pairs autour des stéréotypes basés sur le genre. 	<p>OS1R1:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) SR : 0% C : 70% des jeunes (filles, garçons et non-binaires), les femmes et les hommes participant.e.s du projet 2) SR : 0% C : 30% des participant.e.s au projet 	<p>OS1R1:</p> <p>(i) Rapports trimestriels des partenaires opérationnels; (ii) Dispositif de suivi-évaluation des processus de renforcement de capacités des jeunes des collectifs; (iii) Rapports techniques de la coordination (QDM)</p>	<p>Les comportements de résistance de l'entourage des participant.e.s, en particulier mari/père, empêchent les jeunes et les femmes de participer aux ateliers. C'est pourquoi une stratégie de travailler avec cette entourage est mis en place afin d'assurer leur sensibilisation et lever certaines résistances</p>
	<p>R2 : Les jeunes (filles, garçons et non-binaires), les femmes et les hommes, reconnaissent, de-naturalisent et dénoncent les différentes expressions des violences basées sur le genre.</p>	<p>OS1R2:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) les jeunes (filles, garçons et non-binaires), des femmes et des hommes participant.e.s du projet reconnaissent, de-naturalisent et dénoncent les différentes expressions des violences basées sur le genre. 2) 30% des participant.e.s au projet deviennent des agents de sensibilisation et sensibilisent leurs pairs et le grand public autour des luttes contre les violences basées sur le genre. 	<p>OS1R2:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) SR : C : 70% des jeunes (filles, garçons et non-binaires), des femmes et des hommes participant.e.s du projet 2) SR : C : 30% des participant.e.s au projet 	<p>OS1R2:</p> <p>(i) Rapports trimestriels des partenaires opérationnels; (ii) Dispositif de suivi-évaluation des processus de renforcement de capacités des jeunes des collectifs; (iii) Rapports techniques de la coordination (QDM)</p>	

	<p>OS2: Une dynamique territoriale de justice écologique, axée sur le renforcement de capacités des partenaires et des participant.e.s est impulsée par les acteur.e.s du projet.</p> <p>RS1: Les partenaires du réseau FDM connaissent les enjeux écologiques de leur territoire et leurs interactions avec les changements climatiques mondiaux, et renforcent leurs capacités pour agir.</p> <p>RS2: Les collectifs de jeunes participant au projet s'organisent et renforcent leur pouvoir d'agir sur la justice écologique grâce à l'accompagnement des partenaires du projet.</p>	<p>OS2R1:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) les partenaires du réseau FDM connaissent les enjeux écologiques de leur territoire et les questions liées au dérèglement climatique. 2) les partenaires inscrivent dans leurs agendas des activités d'information et de sensibilisation sur les questions écologiques et environnementales. 3) les participant.e.s du projet s'articulent avec les différentes organisations du territoire et mobilisent d'autres pour intégrer la dynamique et revendiquer une justice écologique. <p>OS2R2: les collectifs de jeunes (filles, garçons et non binaires) portent des projets de sensibilisation dans leur entourage à la justice écologique.</p>	<p>OS2R1:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) SR : 40% des partenaires du réseau FDM C : 100% des partenaires du réseau FDM 2) SR: 0% C: 50% des partenaires 3) SR: 0% C: 50% des participant.e.s <p>OS2R2: SR : C : 40% de collectifs de jeunes</p>	<p>OS2R1: (i) Rapports trimestriels des partenaires opérationnels; (ii) Dispositif de suivi-évaluation des processus de renforcement de capacités des jeunes des collectifs; (iii) Rapports techniques de la coordination (QDM)</p> <p>OS2R2: Rapports et programme des projets de sensibilisation portés par les collectifs des jeunes.</p>	<p>Bien que l'ensemble des parties prenantes au présent projet aient déjà une connaissance et expérience dans le déploiement d'actions en matière d'égalité de genre, cela n'est pas le cas pour la thématique de justice écologique. Les connaissances et actions en la matière sont à des niveaux différents en fonction des OSC. L'OSC partenaire en Colombie a déjà une expertise en matière d'enjeux environnementaux et écologiques, alors que ça sera une première pour l'OSC partenaire au Maroc. Il est donc possible que les partenaires locaux de l'OSC marocaine ou encore les gestionnaires ou équipe technique locale avance à un autre rythme sur les actions en lien avec la justice écologique. Un suivi plus minutieux pourra donc être fait par la coordination internationale de QDM sur ce sujet ou encore de la part de la référent.e en justice écologique.</p>
--	--	--	---	--	--



	Chaîne de résultats	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Situations de référence / valeurs cibles	Sources et moyens de vérification	Hypothèses critiques (liées au contexte ou programmatique)
	<p>OS3: Une dynamique internationale pour la diffusion de connaissances et le plaidoyer sur la justice de genre et la justice écologique est impulsée par le réseau Femmes du Monde.</p> <p>RS1: le réseau Femmes du Monde produit, diffuse et essaime son expérience et ses connaissances autour des thématiques de travail du réseau.</p> <p>RS2: Le réseau Femmes du Monde est reconnu et participe aux espaces nationaux et internationaux de plaidoyer et d'incidence politique autour des enjeux de justice écologique et de justice de genre.</p>	<p>OS3R1: Le réseau Femmes du Monde est un acteur de production de connaissances et qui renforce les capacités des OSC des différents territoires du projet qui désirent développer leurs actions autour de la justice de genre, justice écologique et de l'empowerment multidimensionnel.</p> <p>OS3R2: les OSC partenaires sont des actrices connues et reconnues dans le plaidoyer pour plus de justice de Genre et de justice écologique sur chacun des territoires du projet et participent à un espace national et/ou international de plaidoyer et d'incidence politique autour des enjeux de justice écologique et de justice de genre.</p>	<p>OS3R1: SR : C : 80% du réseau FDM</p> <p>OS3R2: SR : C : Au moins 70% des OSC partenaires.</p>	<p>OS3R1: Rapport d'activités de QDM et des OSC membres du réseau FDM; Rapport des Rencontres Internationales</p> <p>OS3R2: Rapports, Statuts/Charte de valeurs des OSC partenaires; Rapports d'évènements d'incidence politique.</p>	



<p>Activités</p>	<p>Activités pour OSIR1 : Les jeunes (filles, garçons et non-binaires), les femmes et les hommes, reconnaissent, de-naturalisent et dénoncent les stéréotypes basés sur le genre. <u>Activité 1.1</u> : accompagnement de processus de renforcement du pouvoir d’agir de jeunes et d’hommes pour lutter contre les stéréotypes basés sur le genre.</p> <p><u>Activité 1.2</u> : campagnes de sensibilisation grand public à partir des productions des collectifs de jeunes et d’hommes accompagnés dans le cadre du projet.</p> <p>Activités pour OSIR2 : Les jeunes (filles, garçons et non-binaires), les femmes et les hommes, reconnaissent, de-naturalisent et dénoncent les différentes expressions de violences basées sur le genre. <u>Activité 1.1</u> : Ateliers en genre et masculinités ancrés dans une perspective de prévention des violences basée sur le genre avec les collectifs de jeunes (filles, garçons, non-binaires)</p>	<p>OSIR1A1: 174 ateliers d’accompagnement de renforcement du pouvoir d’agir de jeunes, des femmes et d’hommes pour lutter contre les stéréotypes basés sur le genre sont réalisés sur l’ensemble des territoires des OSC impliquées sur cet objectif (France et Colombie 60 ateliers chacun soit 120 ateliers et 54 ateliers pour le Maroc).</p> <p>OSIR1A2: 1) Campagne de sensibilisation digitale est produite et diffusée à l’occasion du 8 mars; 2) Vidéo(s) de sensibilisation et affiches graphiques sont produites pour les campagnes de sensibilisation.</p> <p>OSIR2A1: Ateliers en Genre et Masculinités ancrés dans une perspective de prévention des violences basée sur le genre sont réalisés dans le cadre du projet.</p>	<p>OSIR1A1: C : 2 ateliers par mois pendant 30 mois par territoire (total de 60 ateliers: France et Colombie et 54 ateliers au Maroc)</p> <p>OSIR1A2: 1) C : 1 campagne diffusée le 8 mars 2024. 2) C: au moins 1 vidéo et 5 affiches graphiques.</p> <p>OSIR2A1: C: 1 ateliers de 3 heures par mois durant 30 mois par territoire (90 ateliers au total; Maroc, France et Colombie)</p> <p>OSIR2A2:</p>	<p>Pour les activités des OSIR1 et OSIR2: Sources d’information sur le déroulement des activités :</p> <p>(i) Rapports trimestriels des équipes opérationnelles; (ii) Dispositif de suivi-évaluation; (iii) Reporting technique et financier de la coordination du projet; (iv) Dispositifs d’évaluation participative du renforcement de capacités des OSC.</p>	<p>Les relations au sein du réseau de co-responsabilité face aux co-financements du projet ainsi que le principe de solidarité permettent de réduire les risques de manque de fonds d’un territoire à l’autre assurant ainsi une contexte stable pour la mise en œuvre du projet.</p> <p>Un suivi de proximité est nécessaire afin d’assurer le rythme des réalisations, c’est pourquoi les rencontres internationales et les webinaires de suivi évaluation collectif à l’ensemble du réseau sont planifiés afin de maintenir le lien avec l’ensemble des OSC partenaires.</p>
------------------	---	--	--	---	---



	Chaîne de résultats	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Situations de référence / valeurs cibles	Sources et moyens de vérification	Hypothèses critiques (liées au contexte ou programmatique)
	<p><u>Activité 1.2:</u> Ecoute et accompagnement des femmes victimes de violences basées sur le genre (approche globale des 4P : prévention, protection, prise en charge, pénalisation et travail sur l'estime de soi) - Maroc</p> <p><u>Activité 1.3:</u> Campagne de sensibilisation digitales de lutte contre les violences basées sur le genre destinées au grand public à partir des productions des collectifs de jeunes (filles, garçons et non-binaires) accompagnés dans le cadre du projet.</p>	<p>OS1R2A2:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) les femmes sont reçues et accompagnées dans leurs démarches de dénonciation des violences subies; 2) les femmes victimes de violences basées sur le genre bénéficient d'un service d'écoute et d'orientation. <p>OS1R2A3:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Campagne de sensibilisation digitale est produite et diffusée à l'occasion du 8 mars en année 3 du projet. 2) Vidéo(s) de sensibilisation et affiches graphiques sont produites pour les campagnes de sensibilisation. 	<ol style="list-style-type: none"> 1) C: 100 femmes (Maroc) reçues et accompagnées dans leur démarche de dénonciation de violences (sur 33 mois); 2) C: 300 femmes victimes de violences basées sur le genre bénéficient de service d'écoute (Maroc) <p>OS1R2A3:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) C: 1 campagne de sensibilisation 2) C: au moins 1 vidéo et 5 affiches graphiques 		



	<p>OS2R1: Les partenaires du réseau FDM connaissent les enjeux climatiques de leur territoire et leurs interactions avec les changements climatiques mondiaux, et renforcent leurs capacités pour agir.</p> <p><u>Activité 1.1</u> : Une recherche-action participative (RAP) sur les enjeux écologiques, les espaces d'incidence politique des territoires et sur l'identification de perspectives d'action locales et communes, accompagnée par un-e chercheur-e familiarisé-e aux méthodes d'éducation populaire et spécialiste de ces thématiques.</p> <p><u>Activité 1.2</u> : Le renforcement des capacités des OSC membres du réseau Femmes du Monde : formations avec un-e référent-e justice écologique avec perspective de genre/écoféminisme et mise en place de boucles d'apprentissage (partage d'expériences, mise en pratique d'outils d'éducation populaire, mise en commun pour produire du savoir partagé).</p> <p>Activités pour OS2R2: Les collectifs de jeunes participant au projet s'organisent et renforcent leur pouvoir d'agir sur la justice écologique grâce à l'accompagnement des partenaires du projet.</p> <p><u>Activité 1.1</u>: Sur base des résultats de la recherche participative, chaque OSC partenaires mobilisation un groupe de jeunes et mettra en place des ateliers de sensibilisation et de renforcement du pouvoir d'agir autour des enjeux de la justice écologique.:</p>	<p>OS2R1A1:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Etude de Recherche Action Participative est réalisée pour l'ensemble des OSC partenaires du projet. 2) Des pistes d'actions identifiées par territoire pour renforcer les actions des OSC partenaires pour intégrer les enjeux de la justice écologie. <p>OS2R1A2:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) les OSC partenaires ont participé aux webinaires organisés autour des enjeux de justice écologique. 2) les équipes des OSC partenaires participent aux journées de formation en présentiel lors des rencontres internationales du réseau FDM. <p>OS2R2A1:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Groupes de jeunes est constitué et fidélisé sur chaque territoire du projet. 2) Ateliers sont organisés avec les collectifs de jeunes (filles, garçons et non binaires) sur l'ensemble des territoires durant la durée du projet. 	<p>OS2R1A1:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) C: 1 étude de Recherche Action Participative; 2) C: au moins 1 piste d'action identifiée par territoire <p>OS2R1A2:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) C: 100% des OSC partenaires; 2) C: 100% des équipes des OSC partenaires. <p>OS2R2A1:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) C: 1 groupe de jeunes par territoire; 2) C: 87 ateliers (2 ateliers mensuels à partir de la tranche 2 sur 15 mois(Colombie, Maroc et France). 	<p>Pour les activités des OS2R1 et OS2R2:</p> <p>Sources d'information sur le déroulement des activités :</p> <p>(i) Rapports trimestriels des équipes opérationnelles;</p> <p>(ii) Dispositif de suivi-évaluation;</p> <p>(iii) Reporting technique et financier de la coordination du projet;</p> <p>(iv) Dispositifs d'évaluation participative du renforcement de capacités des OSC;</p> <p>(v) CR de webinaires et de journées de formations.</p>	
--	---	---	---	---	--



	Chaîne de résultats	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Situations de référence / valeurs cibles	Sources et moyens de vérification	Hypothèses critiques (liées au contexte ou programmatique)
	<i>Activité 1.2:</i> Réalisation de projet de sensibilisation par les collectifs de jeunes autour des enjeux écologiques sur chaque territoire du projet. Les jeunes suite à leur participation aux ateliers de sensibilisation et de renforcement du pouvoir d'agir produisent des contenus (vidéos, podcasts, affiches, GIF, MEME,...) pour la campagne de sensibilisation autour des enjeux de justice écologique prévue lors de la troisième année de projet.	OS2R2A2: Projet(s) par territoire autour des enjeux écologiques est porté par les collectifs des jeunes (filles, garçons et non binaires).	OS2R2A2: C: au moins 1 projet par territoire (Colombie, France et Maroc)		



	<p>Activités pour OS3R1 : le réseau Femmes du Monde produit, diffuse et essaime son expérience et ses connaissances autour des thématiques de travail du réseau.</p> <p><u>Activité 1.1</u> : Renforcement de capacités des OSC des territoires du projet qui désirent développer leur travail de justice de Genre par la diffusion et essaimage des guides existants d'orientation pédagogiques produits par le réseau FDM : l'alphabétisation avec perspective de Genre, Leadership collectif et inclusif, l'ESS avec PG, L'approche Genre transformative, Genre et Masculinités, Le pays de Jamais : approche genre transformative, lutte contre le mariage des mineurs, corps et pouvoir, lutte contre les inégalités économiques, Genre et polygamie.</p> <p><u>Activité 1.2</u>: Elaboration d'outils et méthodologies d'éducation populaire avec perspective féministe, issus de l'expérience des partenaires du projet, sur le travail conjoint pour la justice de genre et la justice climatique avec une perspective écoféministe et intersectionnelle.</p> <p><u>Activité 1.3</u>: Elaboration de notes conceptuelles et articles sur les thématiques et les méthodes autour de la justice écologique et la justice de genre par les OSC partenaires du projet en collaboration avec les référentes thématiques et la coordination du projet. Ces notes/articles articuleront les savoirs situés du terrain, les savoirs académiques des référentes thématiques et les expériences vécues par les collectifs de jeunes et des femmes participant au projet. Les notes/articles seront diffusés dans les réseaux sociaux de QDM ainsi que des OSC partenaires et permettront de nourrir les participations de QDM et des OSC partenaires aux espaces de plaidoyers et lobbying prévues en OS3 résultat 2 activité 1.</p>	<p>OS3R1A1: Des formations sont réalisées par les OSC partenaires en collaboration avec la référente Genre et/ou écoféministe et/ou la coordination du projet.</p> <p>OS3R1A2: Des outils sont élaborés et traduits dans les langues du réseau permettant d'outiller et renforcer les OSC partenaires dans leurs actions autour de la justice de genre et la justice écologique depuis une perspective écoféministe.</p> <p>OS3R1A3:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Des articles sont écrits (en année 2 et année 3 du projet); 2) Des notes conceptuelles sont écrites (année 2 et année 3). 	<p>OS3R1A1: C: au moins 5 formations (webinaires)</p> <p>OS3R1A2: C: au moins 5 outils élaborés.</p> <p>OS3R1A3:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) C: au moins 2 articles sont rédigés (en 2024 et 2025); 2) C: au moins 2 notes conceptuelles sont produites (en 2024 et 2025). 	<p>Pour les activités des OS3R1 et OS3R2:</p> <p>Sources d'information sur le déroulement des activités :</p> <ol style="list-style-type: none"> (i) Rapports trimestriels des équipes opérationnelles; (ii) Dispositif de suivi-évaluation; (iii) Reporting technique et financier de la coordination du projet; (iv) Dispositifs d'évaluation participative du renforcement de capacités des OSC; (v) CR de webinaires et de journées de formations; (vi) Outils méthodologiques, articles/notes conceptuelles produites; (vii) Rapports des rencontres internationales. 	
--	---	---	---	--	--



	<p><u>Activité 1.4:</u> Organisation de trois rencontres internationales (une chaque année du projet) du réseau FDM qui permettront de faire le suivi-évaluation du projet, de réaliser des journées de formation pour le renforcement de capacités des OSC partenaires autour des thématiques du projet : formation, partage d'expériences et d'outils, mise en commun et consolidation des connaissances, temps de discussion et de sensibilisation avec les partenaires du territoire.</p> <p><u>Activité 1.5:</u> Publication et partage des résultats et apprentissages de la RAP sur les enjeux écologiques et les perspectives d'action identifiées et mises en place par le réseau.</p> <p>Activités pour OS3R2 : le réseau Femmes du Monde est reconnu et participe aux espaces nationaux et internationaux de plaidoyer et d'incidence politique autour des enjeux de justice écologique et de justice de genre.</p> <p><u>Activité 1.1:</u> Représentation et participation du réseau Femmes du Monde dans les espaces nationaux (Colombie, Maroc, Bolivie, Sénégal et France), régionaux et internationaux d'incidence politique sur la justice de genre et la justice écologique.</p> <p><u>Activité 1.2:</u> Développement d'alliances et de partenariats avec des acteur.e.s de la société civile et de la recherche pour le développement d'actions concertées de plaidoyer (confluence féministe du FSMET...).</p>	<p>OS3R1A4:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Des rencontres internationales sont organisées durant la durée du projet. 2) Les OSC partenaires participent aux rencontres internationales organisées dans le cadre du projet. <p>OS3R1A5: Un livret pédagogique des résultats de la RAP est produit en l'année 2 du projet.</p> <p>OS3R2A1: Des participations annuelles du réseau FDM dans les espaces nationaux (Colombie, Maroc, Bolivie, Sénégal et France), régionaux (Afrique subsaharienne, MENA, Europe, Amérique Latine) et internationaux d'incidence politique sur la justice de genre et la justice écologique.</p> <p>OS3R2A2: Des alliances des partenaires du réseau FDM avec des acteur.e.s du plaidoyer (Confluencia feminista, MenEngage...) durant le projet.</p>	<p>OS3R1A4:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) C: 3 rencontres internationales; 2) C: 100% des OSC partenaires. <p>OS3R1A5: C: Un livret (en 2024).</p> <p>OS3R2A1: C: Au moins 2 participations par an des OSC partenaires du réseau FDM.</p> <p>OS3R2A2: C: Au moins 2 alliances de partenariat par les OSC du réseau FDM.</p>		
--	--	--	---	--	--

